

CORRECTION CONCERNANT LA DICTÉE RONSARD 2017

Qui oserait douter que Pierre de Ronsard **fût** au **coeur** des guerres de **Religion**. ?

Rejeton d'une lignée profondément **ancrée** dans le catholicisme, Pierre de Ronsard allait naturellement **emprunter** la **voie** tracée par ses ancêtres. **A peine** né, il fut conduit sur les **fonts** baptismaux de l'église de Couture pour s'y voir lavé du **péché** originel et **entrer** de **plain-pied** dans la communauté chrétienne. Alors que la servante qui le portait traversait le pré "Bouju" jouxtant le manoir, se produisit un événement considéré comme annonciateur du destin **exceptionnel** qui l'attendait. En effet, selon Binet, son biographe, elle laissa **choir** l'enfant sur des fleurs. Voulant le recueillir, "une demoiselle portant un vase plein d'eau de **rose** en renversa une partie sur la tête de l'enfant", maladresse de **bon** augure car **considérée** comme un présage des "bonnes odeurs dont il devait remplir la France des fleurs de ses écrits."

Dès qu'il fut en âge d'être instruit, Pierre fut confié à un précepteur, en l'**occurrence** son oncle Jean Ronsard, curé de **Bessé-sur-Braye**, qui éveilla en lui le goût des **Belles-lettres** et de la culture antique. Cet oncle lui légua en mourant sa riche bibliothèque. On peut le supposer qu'étant homme d'**Eglise**, il contribua à affermir son instruction religieuse laquelle lui serait **fort** utile dans l'avenir.

Alors que Pierre atteignait l'âge de neuf ans, Loys de Ronsard décida qu'il **fût** mené au collège de Navarre. Il n'y resta que six mois. Le poète prétendit avoir été incapable de se plier à la discipline du lieu. Ses biographes ont depuis réinterprété son retrait, non comme une faiblesse du père qui **eût** satisfait aux caprices de son fils, mais en raison des querelles théologiques d'avant-garde, liées à la diffusion des théories **dangereuses** de Luther qui se **propageaient** dans cet établissement, ce que le seigneur de la Possonnière, en aucun cas, n'**eût** pu accepter. Ce fut néanmoins la première confrontation de Pierre avec la Réforme.

Âgé de seize ans, afin qu'il se **préparât** à une carrière diplomatique, Pierre accompagna Lazare de Baïf qui allait représenter le roi à **Hagenau** afin d'y rencontrer les princes protestants, Cette ambassade politico-religieuse devait durer **quelque** quatre-vingt-dix jours. Les biographes de Ronsard suggérèrent qu'il s'y abreuva non seulement du "miel empoisonné" de la Réforme mais aussi de la bière et des vins d'Alsace sans qu'il **eût** le souci de sélectionner les meilleurs pour les messes papales. On dit aussi que Pierre se mit à **genoux** sans retenue pour certaines dévotions vénales qui ne furent pas sans conséquences: il se retrouva atteint d'une **demi-surdité** qui allait l'exclure des carrières **militaire** et **diplomatique**. Cette sourdesse bénigne, allait avoir, selon Ronsard, pour heureuse conséquence que de la doctrine de Calvin et Luther, rien **n'entra** dans son cerveau..."Elle le contraignit surtout à à entreprendre une carrière ecclésiastique afin d'obtenir des pensions, offices et **prébendes** de la part du roi. Selon Pierre de Ronsard, qui lui **eût** juré, alors qu'il était page, qu'il **eût** pris le bonnet des pasteurs de l'Eglise, il ne l'**eût** pas cru.

Durant la période qui suivit, Pierre de Ronsard soutint la Contre-Réforme et le Concile de Trente et il ne se priva pas d'adresser aux prélats, aux princes et aux rois des remontrances sévères tout en critiquant vivement les visées contestataires des protestants à l'égard des dogmes.

Après le massacre de **Wassy** au cours duquel soixante **huguenots** furent exécutés, Ronsard, malgré lui fut entraîné (entraîné) dans la lutte armée. Voulant défendre *manu militari* sa baronnie-cure d'Evailly il reçut cinq coups d'arquebuse qui faillirent bien perdre "sa pauvre muse". Ronsard fut, par ailleurs l'objet d'attaques incessantes de la part des chefs protestants qui l'accusèrent d'être "**vieil**", "infidèle", "pauvre prêtre", "avare", et sans "loi", d'avoir "une vie **lascive**". On s'en prit, sous le couvert de l'anonymat, à l'authenticité aristocratique de son lignage, ce qu'il ne put supporter.

Il ne faut pas s'étonner que sa muse **usât** de sa "plume de fer" pour répliquer par sa célèbre "*Réponse aux injures et calomnies de je ne sais **quels ministres et prédicants** de Genève* ». Mais en ce qui concerne la Saint-Barthélemy et **l'émoi** consécutif que cet événement tragique suscita, Pierre de Ronsard, bien qu'il **fût** alors à Paris, **tut** cette tragédie qui impliquait "son roi" Charles IX et la reine Catherine de Médicis.

Pourtant il voulut que sa haute voix se **fit** entendre pour dénoncer les misères de son temps, le chaos que connut le royaume de France. Il ambitionna de s'en faire l'historien afin que, "de **siècle en siècle**, on n'oubliât pas cette période barbare ».

Le rôle de Ronsard fut tel dans ces périodes de tragédie et sa voix **résonna** si fort dans le royaume de France qu'en 1580 un faiseur de libelles protestant affirma que "l'échec de la Réforme en France fut **dû** à Ronsard et autres vilains poètes."

EXPLICATIONS

- **Fût** : "douter que "qui précède dans la principale implique le subjonctif : qui oserait douter que R. soit..."
- **Au cœur** : au centre
- **Les guerres de Religion** : l'usage historique (pas forcément logique) veut que "Religion" soit au singulier.
- **Emprunter la voie** : suivre le chemin - le **péché** : la faute...
- Une lignée **ancrée** (très inscrite)
- **A peine**
- **Les fonts (du latin "fontis" : fontaine)**
- **pour s'y voir lavé** du **péché** originel et (pour) **entrer**
- **De plain. pied...**
- le destin exceptionnel **qui l'attendait** : c'est le destin qui attend Pierre de Ronsard.
- Maladresse de **bon** augure car **considérée** (la maladresse)
- **Bessé-sur-Braye**
- L'oncle était un homme **d'Eglise** (il s'agit de l'institution.) - **fort** utile : (très utile : adv.)
- Son père décida qu'il **fût** (soit : subj.)
- La diffusion des théories **dangereuses** de Luther qui se **propageaient** (les théories)
- Ce que le seigneur de la Possonnière **n'eût pu accepter** (n'aurait pu accepter : conditionnel)
- Afin qu'il **se préparât** : (qu'il prenne... : subjonctif imparfait)
- **Quelque** (environ : adverbe) quatre-**vingt**-dix jours.(4 X 20 + 10)
- À **genoux** : pluriel probable vu l'exercice... - Une **demi-surdité**
- **Des carrières militaire et diplomatique** (comprendre la carrière militaire ou la diplomatique)
- Que de la doctrine de Calvin, rien n'entrât (ne vienne : subjonctif imparfait) dans son cerveau.
- Qui lui **eût juré** (aurait juré : conditionnel) qu'il **eût pris** (ait pris : subjonctif) le bonnet..., il ne **l'eût pas cru** (ne l'aurait... : conditionnel)
- Ronsard s'adresse effectivement aux **Rois** : (au pluriel : "Vous Princes et vous Rois, la faute avez commise"...) >>> de l'utilité de lire Ronsard...
- **Wassy** (le massacre de...)
- Les **huguenots**
- **Entraîné** ou **entraîné** (cf la réforme!)
- D'être **vieil** (homme : masculin)
- Une vie **lascive**
- **Il ne faut pas s'étonner que sa plume usât** (prenne : subjonctif)
- **Je ne sais quels ministres et prédicants ...** (au pluriel >>> de l'utilité de lire Ronsard...)
- La Saint-Barthélemy et **l'émoi** que cet événement suscita...
- Il voulut que sa haute voix se **fit** entendre (se fasse : subj)
- Le **chaos** (le désordre) et non le cahot de la route...
- Afin que de **siècle en siècle** (l'un après l'autre...) on n'**oubliât** pas (on ne fasse pas l'omission...)
- Sa voix **résonna** tandis que son esprit raisonnait. L'échec de la Réforme fut **dû** à Ronsard et autres vilains poètes (l'échec fut dû...)